

ANNALES
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE
DE LYON

Année 1907

(NOUVELLE SÉRIE)

TOME CINQUANTE-QUATRIÈME

LYON
H. GEORG, LIBRAIRE-ÉDITEUR
36, PASSAGE DE L'HOTEL-DIEU
MÊME MAISON A GENÈVE ET A BALE

PARIS
J.-B. BAILLIÈRE ET FILS, ÉDITEURS
19, RUE HAUTEFEUILLE

1908

LA VIE ET LES TRAVAUX DE J.-M. LAPIERRE

NATURALISTE ROANNAIS

Notice Complémentaire, par CL. ROUX.

Dans la notice préliminaire sur J.-M. Lapierre que nous avons publiée l'an dernier (1), nous indiquions un certain nombre de lacunes, que de nouvelles recherches nous permettent maintenant de combler en grande partie.

Dans l'acte de décès de Lapierre, conservé aux archives de l'Etat-Civil de Roanne, nous avons remarqué qu'on avait ajouté en marge le mot *cocu*, auquel nous n'avions attaché aucune importance. Or, ce surnom paraît avoir désigné, à Roanne, la famille de notre Lapierre, puisque son père, qui fut élu échevin de la ville en 1733, était dénommé Jean Cocu-Lapierre (2).

Parmi les travaux de J. M. Lapierre, nous devons signaler un *Catalogue des Insectes du Forez*, que Granjon a reproduit au chapitre XII (Entomologie du Forez) de son manuscrit sur le département de la Loire (3).

De plus, nous avons retrouvé, dans les *Archives de l'Académie de Lyon*, un rapport inédit de 8 pages, lu à cette Académie (séance du 15 messidor an X) par M. Tabard, et relatif à deux mémoires inédits du citoyen Lapierre, professeur d'histoire naturelle du département de la Loire.

Ces deux mémoires, sans doute disparus depuis, et qu'en

(1) *Notice bio-bibliographique sur Jean-Marie Lapierre (1754-1834), naturaliste, archéologue et bibliothécaire de la ville de Roanne* (in *Annales de la Soc. Linn. de Lyon*, t. LIII, 1906).

(2) Cité dans Alphonse Coste, *Essai sur l'histoire de la ville de Roanne et de ses environs*, 1871.

(3) V. notre *Notice bio-bibliographique sur Antoine Granjon, avocat et naturaliste forézien (1752-1815) et sur son manuscrit inédit conservé à la Diana, à Monibrison* (*Ann. Soc. Linn. de Lyon*, 1906).

tout cas nous n'avons pu retrouver, se rapportaient, l'un à la *Description géologique de deux collines près du hameau de Meynard ou Ménard*, à un myriamètre de Roanne sur la route de Montbrison, l'autre à une étude des *Pétrifications du département de la Loire* (fossiles, empreintes, incrustations, etc.). Ce dernier travail présentait sans doute un certain intérêt, et il est regrettable qu'il soit aujourd'hui égaré.

Enfin, tout récemment, en compulsant, grâce à l'obligeance de M. le D^r Barjon, secrétaire, les *Archives de la Société de Médecine, à l'Hôtel-Dieu de Lyon*, nous n'avons pas été peu surpris d'y trouver, signée de Lapierre, professeur d'histoire naturelle à l'École Centrale de la Loire, et datée de Roanne, 3 brumaire an IX, une *Notice sur la Montagne de Saint-Clément, près de Tarare, dans laquelle se trouve de la calcédoine onix*. Ce curieux manuscrit, de 4 pages in-folio, et resté non seulement inédit mais totalement ignoré jusqu'ici, contient une description des *porphyres* (nos porphyres microgranulitiques), des *traps noirs* (nos tufs orthophyriques), de la *calcédoine* ou cornaline zonée, et de divers minéraux (dont Lapierre dresse une liste spécifique : *Citatorum montium minera*) tels que *pyrite martiale, stéatite, quartz, barytine, galène*, etc., que l'on trouve à Saint-Clément et Valsonne.

Au cours de sa description (que nous reproduirons *in extenso* dans le *Bulletin de la Société des Sciences Naturelles de Tarare*), Lapierre parle incidemment du *trap amygdaloïde* ou *amygdalite* des bords du ruisseau d'Arcon, près Roanne, et de quelques Lichens (*Lichen scriptus, L. limitatus, L. geographicus*) et Mousses (*Bryum argenteum*) de Saint-Clément.

Sur l'indication qui nous avait été donnée par M. le chanoine Reure, dont on connaît cependant la sûreté de documentation pour tout ce qui concerne le Forez, nous avons signalé une *Statistique du département de la Loire*, par Lapierre, comme se trouvant actuellement aux *Archives départementales de la Loire* ; lors d'une visite récente à ces Archives, nous n'y avons pas trouvé ce manuscrit, que nous ne désespérons pas néanmoins de retrouver pour en donner, s'il en vaut la peine, une analyse détaillée.